

# DOSSIER DE PRESSE

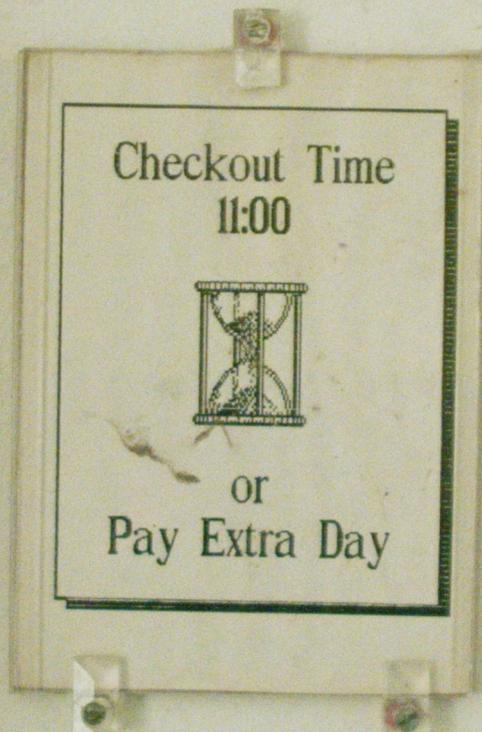
un documentaire de  
**ALEXANDRA KANDY LONGUET**

# VACANCY

**Ji.hlava**  
IDFF 2018  
Best World  
Documentary  
Film



ECRITURE, RÉALISATION & PRISE DE SON ALEXANDRA KANDY LONGUET IMAGE & ÉTALONNAGE CAROLINE GUMBAL MONTAGE AGATHE HERVIEU MONTAGE SON & MIXAGE JEAN-FRANCOIS LEVILLAIN MUSIQUE ORIGINALE THOMAS VAQUIÉ  
PRODUIT AVEC L'AIDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, EN COPRODUCTION AVEC RTBF (TÉLÉVISION BELGE), PROXIMUS, CBA - CENTRE DE L'AUDIOVISUEL À BRUXELLES,  
SHELTER PROD AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE & DU TAXSHELTER.BE ET ING UNE PRODUCTION EKLEKTIK PRODUCTIONS PRODUCTEURS MARIE BESSON, SAMUEL TILMAN



## AVANT-PREMIÈRE

27 mars 2019 - 19h00

Cinéma Galeries, Festival International du Film Documentaire

Millenium ([www.festivalmillenium.org](http://www.festivalmillenium.org))

## PREMIERE

3 avril 2019 - 19h00

Cinéma Galeries

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice

## SORTIE EN SALLES

3 avril 2019

## TOURNÉE ÉVÉNEMENTIELLE EN WALLONIE

à partir du 3 avril 2019

## VISION DE PRESSE

18 février 2019 - 12h00

Cinéma Galeries

Agenda complet à venir



Pour suivre l'actualité du film et connaître toutes les dates de projection  
[www.eklektik.be](http://www.eklektik.be) et [www.screen-box.be/portfolio-item/vacancy-2/](http://www.screen-box.be/portfolio-item/vacancy-2/)

# SYNOPSIS



Ultime refuge pour les oubliés de l'*American dream*, le motel aux États-Unis abrite toute une population de laissés-pour-compte, d'humains à la dérive qui, de crise en crise économiques et personnelles, se sont vus dépossédés de tout. Il y a ceux qui ont tout perdu. Il y a ceux qui ont tout quitté. Ceux qui ont tout oublié. Ceux qui rêvent encore. Aspirés par la survie quotidienne, chacun tente de se refaire dans ce nid précaire, à la marge du monde.

Best World Documentary Film au Ji.hlava International Documentary Film Festival





Alexandra Kandy Longuet est née à Paris. Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy et de l'Université Paris III, elle participe à plusieurs expositions avant de partir pour l'Argentine. Elle se forme au cinéma en Belgique.

*As she left*, son premier film reçoit le Grand Prix du Festival Message to Man. Elle est lauréate en 2017 d'une étoile de la Scam pour *Nouvelle-Orléans, laboratoire de l'Amérique*. Elle réalise également des documentaires radio pour la RTBF et France Culture.

## FILMOGRAPHIE

### FILMS

2018 - *Vacancy*, Ekelektik Productions

**Best World Documentary Film** au Ji.hlava International Documentary Film Festival 2018

2016 - *Nouvelle-Orléans, laboratoire de l'Amérique*, Ekelektik Productions

**Etoile de la Scam** 2017

2012 - *As She Left*, Mediadiffusion Productions

**Grand Prix** Festival Message to Man St Pétersbourg

**Prix CBA** Festival Het Grote Ongeduld, Bruxelles

**Mention spéciale du Jury** Festival Territoire en Image, Paris

**Best Documentary** Festival Euganea, Italie

**Gold Panda for most Innovative Documentary** SCTVF, Chengdu 2013

**En sélection officielle** au Festival dei Popoli 2012 et nombreux autres festivals

### DOCUMENTAIRES RADIO

2017 - *Islam Sur le Divan* (Production : Seham Boutata), France Culture

2015 - *Katrina, 10 ans après*, La Première (RTBF -Télévision belge)

2014 - *Cassius Clay alias Mohamed Ali*, France Culture Sur les Docks, La Première (RTBF -Télévision belge)

2014 - *Marguerite Duras*, La Première (RTBF -Télévision belge)

2014 - *Mon Pirate*, La Première (RTBF -Télévision belge)

# NOTE D'INTENTION

## L'envers du rêve américain // Défigurer l'imaginaire

Le motel jouit d'un fort potentiel d'attraction, source de fantasme, de Lolita à Bagdad Café. Or aujourd'hui, ce lieu est un prisme pour la société américaine : le motel est à la fois la manifestation d'une Amérique en voie de Tiers-Mondisation et dans le même temps, il continue de nourrir l'imaginaire, notamment cinématographique. Comme cette Amérique contemporaine qui s'effondre, mais qui continue d'alimenter sa propre légende. Car c'est dans cette même Amérique que depuis la fin de 2007, près de 8,4 millions d'emplois ont été perdus. Un Américain sur 5 est sans emploi ou sous-employé. Un crédit immobilier sur 8 mène à la saisie. 46,7 millions d'Américains (15 % de la population) vivent de bons alimentaires (foodstamps). La classe moyenne, sur laquelle a reposé l'essor économique de ce pays, est une espèce en voie de disparition. C'est cette Amérique-là qui peu à peu peuple les motels. A la marge. Ces endroits, au départ conçus pour une population de touristes, ont radicalement changé de visage, devenant l'unique refuge pour les déshérités du système, des gens que rien ne prédestinait à devenir ces marginaux. Sur lesquels, il n'existe aucune étude, aucune attention.

## Purgatory with color TV

« Lieux à l'écart, à l'architecture et aux rapports sociaux précaires, les motels attirent aujourd'hui, comme par mimétisme des personnes elles-mêmes décomposées. Une clientèle de passage, des gens en instance : de divorce, d'un nouveau travail, une nouvelle rencontre. Il se fait alors emblème de l'instabilité chronique de tout un pays. » Bruce Bégout, *Lieu Commun*.

J'ai décidé de partir à la rencontre de ces gens en 2015. J'ai opté pour la Californie car c'est une zone de contrastes, notamment économiques. C'est l'un des Etats les plus inégalitaires du pays, qui concentre à la fois le plus grand nombre d'hyper-riches et le taux de pauvreté le plus important du pays. J'ai d'abord commencé mes recherches dans le comté d'Orange, car la proximité des parcs d'attraction y attire les travailleurs journaliers. J'y rencontre Kaylee Duff, qui s'occupe du Caterina's Club, une association qui vient en aide aux familles sans-abri, dont bon nombre vivent dans des motels. Les chiffres sont accablants : 27% des enfants de moins de 6 ans du Comté d'Orange vivent sous le seuil de pauvreté (48% à Santa Ana), pourtant 80% de ces enfants ont au moins un de leurs parents qui travaillent. Les conditions d'accès au logement sont hors d'atteinte.

Le motel est le seul habitat possible pour ceux qui n'ont pas les moyens de réunir l'argent suffisant à une garantie locative et un mois de loyer d'avance, mais aussi à ceux qui n'ont pas de caution morale, ceux qui sortent de prison par exemple.

Tous y sont de passage, se rendent au motel le temps de faire une pause et d'envisager l'avenir, de se remettre sur pied.

Mais le piège se referme vite sur eux : les motels ne sont pas bon marché. Y vivre revient au moins aussi cher que de louer un appartement, et très rapidement ils se retrouvent prisonniers, incapables, après un temps, de se projeter plus loin que demain.

Car chaque matin, tout est à recommencer. Un rituel sisyphéen, tellement harassant qu'il empêche de voir plus loin qu'au jour le jour.

Le refuge se transforme en piège. L'entre-deux, se met à durer des mois, des années. Ce qui semblait temporaire devient permanent. La chambre même du motel devient alors la métaphore d'un purgatoire. Entre hell or heaven, un espace à part, où l'on vient se purger, se délester du passé, entre rédemption et damnation.

Le film cherche à rendre compte de ce quotidien cyclique, aliénant par la répétition systématique de certains moments du quotidien – trouver une chambre, quitter la chambre...

La structure du film épouse la perte de repères qui guette les habitants. Les récits se télescopent. Le rêve flirte avec la réalité. Du quotidien et du vécu que nous livrent ces protagonistes, de leurs obsessions, de leurs peurs naît un dispositif visuel et sonore qui tend parfois vers l'onirisme. Cette manière de tordre ponctuellement le réel, de le déréaliser à l'image nous permet de montrer comment peu à peu pour nos protagonistes, ce réel s'effrite.

Le retour au réel s'opère après et accuse la brutalité du quotidien.



## LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE SE CACHE DANS LES MOTELS

Interview avec la réalisatrice Alexandra Kandy Longuet au sujet de son film « Vacancy », gagnant du « Best World Documentary Film Award » au 22 e Ji.hlava International Documentary Film Festival

Tereza Šplíchalová

Source : <http://www.dokrevue.com/en/clanky/american-society-is-hidden-in-motels>

**Le sombre aspect de la société américaine se cache dans les motels, où on peut rencontrer toutes sortes de profils : les endettés, les drogués, des anciens prisonniers, etc. Ils ont tous une chose en commun, ils ont tout perdu et de ce fait sont obligés de vivre dans des motels. Ils y cherchent un sens à la dureté de la vie et un moyen de faire tourner la roue. « Vacancy » raconte leurs histoires en montrant leurs peurs et leurs espoirs. Il a été projeté en avant-première mondiale au Ji.hlava International Documentary Film Festival dans la compétition Opus Bonum. D'où vient l'inspiration de la réalisatrice pour parler de ce sujet et quelle est son opinion sur le problème des personnes qui vivent rejetées de la société ?**

***Votre film est similaire par son sujet (les oubliés de l'Amérique) à d'autres films comme American Honey ou Florida Project. Vous en êtes vous inspirés ? Ou ce point commun est-il un hasard ?***

Le point commun est un hasard. J'ai commencé à écrire ce film il y a 4 ans et je l'ai filmé il y a 3 ans. J'ai toujours été intéressée par les motels et j'avais connaissance grâce à d'autres tournages aux USA que la population qui les occupe avait changé à cause de la crise de 2008 et qu'il y a maintenant beaucoup de famille qui y vivent.

J'ai commencé mes recherches du côté de Anaheim en Californie, qui est situé près de parcs d'attractions comme Disneyland, car je connaissais quelques travailleurs qui vivent là, ce qui est un autre point commun avec *Florida Project*. Mais sur plein de points nos approches sont très différentes. Je ne voulais pas axer mon film sur les enfants (*Florida Project*) ou les adolescents (*American*

*Honey*) en particulier, je voulais que le film se déroule dans l'Ouest américain car c'est une zone dans laquelle on peut se réinventer plus facilement (en tout cas c'est le cliché que nous en avons).

J'ai puisé mon inspiration chez des réalisateurs comme Gianfranco Rosi ou Roberto Minervini.

***Que pensez-vous du système social Américain aux USA ? Est-ce que le gouvernement devrait fournir une forme d'aide aux personnes dans le besoin ? (dans le film on peut voir des anciens prisonniers qui essayent de quitter les motels).***

Il n'y a pas de système social aux USA comme on peut l'imaginer en Europe, surtout d'un point de vue français. Aux USA, vous pouvez tout perdre en un jour, comme c'est arrivé à beaucoup de personnes que j'ai rencontrées pendant le tournage. Ce qui fait que ce pays est constitué d'histoires tragiques. C'est assez effrayant.

Par exemple, une des femmes que j'ai filmées, mais qui n'a finalement pas été montrée dans le film, était une mère de quatre enfants. Elle avait un bon travail et tout allait bien jusqu'à ce que son ex-compagnon la batte et l'envoie à l'hôpital où elle a dû subir 19 opérations. Du coup, elle n'a pas été capable de travailler pendant quelques temps, elle ne pouvait donc plus payer son loyer et elle a été expulsée avec ses quatre enfants. En attendant de trouver un logement social abordable, elle s'est mise à vivre dans des motels et à dépenser toutes ses économies là-dedans. Le logement social n'est jamais arrivé et elle ne savait pas quoi faire.

C'est un état d'esprit et une conception de ce que le gouvernement devrait faire différents, et je ne suis pas en position de donner des conseils car je ne suis ni citoyenne américaine ni politicienne. Ceci étant dit, oui je trouve que le gouvernement devrait aider ses citoyens pour qu'ils ne se réveillent pas du jour au lendemain dans la rue et ils devraient fournir plus d'efforts pour aider les sans-abris pour qu'ils aient une seconde chance. Malheureusement ça ne semble pas être la ligne directrice du nouveau président américain.

***Les protagonistes de votre film rêvent d'une vie « normale », construire une maison, être avec leurs enfants, etc. Mais ils ne semblent pas arriver à sortir de ce cercle vicieux. Pensez-vous qu'ils ont une chance de casser cette roue infernale ?***

C'est très difficile. Une fois que vous avez quitté le système, c'est très difficile d'y retourner. Vivre dans les motels est un cercle vicieux. Car vivre là ce n'est pas gratuit, c'est même plus cher que de louer un appartement. Vous devez faire tout ce que vous pouvez tous les jours pour survivre et payer votre nuit. Et c'est comme ça tous les jours de la semaine, puis du mois, puis de l'année, ... Donc il est difficile d'avoir une vision à long terme et de voir plus loin que le jour suivant et d'imaginer économiser de l'argent pour louer un appartement. C'est troublant, car vous perdez la notion du temps tellement vous êtes concentrés sur votre survie au jour le jour. Vous êtes piégés.

Mais parfois, avec l'aide d'amis, de la famille ou d'organisations vous pouvez briser le cercle.

BEVERLY



MANUEL



VERN



## FICHE TECHNIQUE



**Écriture et réalisation** Alexandra Kandy Longuet

**Image** Caroline Guimbal

**Son** Alexandra Kandy Longuet

**Montage image** Agathe Hervieu

**Montage son et mixage** Jean-François Levillain

**Musique** Thomas Vaquié

**Producteurs** Marie Besson et Samuel Tilman

**Avec l'aide** du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie – Bruxelles

**En co-production** avec la RTBF (Télévision belge), Proximus, CBA – Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles et Shelter Prod

**Avec le soutien** du tax shelter du gouvernement fédéral de Belgique, Taxshelter.be et ING, Westorn Consul sprl, Habrica Consult et Engibex Nev

**Durée** 81 min

**Format de tournage** Numérique

**Format de projection** DCP

**Son** 5.5

**Numéro ISAN** 0000-0005-142A-0000-70000-0000-G

**Copyright** 2018

# CONTACTS



## EKLETIK PRODUCTIONS

Rue des Liégeois 66 –1050 Bruxelles  
info@eklektik.be +32 2 534 75 95

Personne de contact  
Tatjana Kozar tatjana@eklektik.be



## FESTIVALS

CBA Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles  
Avenue des Arts 19F –1000 Bruxelles

François Rapaille  
promo@cbadoc.be –+32 2 227 22 34



## SCREENBOX

Presse et diffusion  
www.screen-box.be

Contact presse  
Olivier Biron olivier@thissideup.be +32 477 64 66 28  
Clémence Simon clemence@thissideup.be +32 47780 46 33

Diffusion Belgique et partenariats associatifs  
Séverine Konder severine.bahvoyons@gmail.com +32 485 21 73 27



